



coup de soleil
présente

le maghreb des films

à partir du 7 octobre 2009



rencontres
cinématographiques

Une coproduction COUP DE SOLEIL & CINÉPOQUE

comité de parrainage

Isabelle Adjani
Merzak Allouache
Guy Bedos
Yamina Benguigui
Ferid Boughedir
Dominique Cabrera
Mehdi Charef
Costa-Gavras
Fellag
Boudjemaa Kareche
Abdelatif Kechiche
Serge Moati
Noureddine Saïl
Moufida Tlatli

remerciements

Mairie de Paris

Pierre Schapira
Claude Lanvers
Jocelyne Adriant
Mansour Abrous

ACSÉ

Fadila Méhal
Najat Azmy

Ministère des Affaires Étrangères

Vincent Garrigues
Emmanuelle Ferrari
Emilie Bergouignan

le
maghreb
des films

a été préparé
et réalisé par

Laetitia Ballesteros
Garance Cahoreau-Gallier
Daniel Gall
Garance de Galzain
Bernard Gentil
Bachir Hadjadj
Mouloud Mimoun
Emmanuel Mochtane
Armelle Ritter
Eva Roelens
Gérard Vaugeois

www.maghrebdesfilms.fr

Couverture © G2Galzinc

*Le voisinage, l'échange et le mélange ont fait
en Méditerranée, à plusieurs reprises au cours
de l'histoire, prospérer chez les mêmes hommes
ou les mêmes communautés des systèmes
apparemment rivaux...*

*Autant de types sociaux qui, pour différents
qu'ils fussent entre eux, procédaient d'une sorte
de réconciliation intime des contraires...*

*Il est probable en effet que les synthèses véritables
s'opèrent, non par confusion ni fadeur, mais
par confrontation de ce que chacun a d'original.
Mais ce que nous soutiendrons sans hésiter,
c'est que, de quelque nom qu'on les habille,
les stabilisations de la mixité recèlent une valeur
précieuse entre toutes dans le monde actuel.
En ces modèles humains, trop souvent dépréciés
par le racisme et l'intégrisme, l'ambiguïté porte
des fruits souvent savoureux.*

Jacques Berque

Colloque international des sciences de l'homme,
Byblos (Liban), 23 janvier 1992.

Par Georges Morin
Président de Coup de soleil

Après l'avant-première de février dernier, qui a connu un vrai succès, ce second volet du **Maghreb des films** 2009, qui s'ouvre le 7 octobre prochain, achève et complète une 1^e édition particulièrement riche.

Mis en œuvre grâce à l'appui de la Ville de Paris et de l'ACSÉ, notre essai de février n'était qu'une préfiguration de ce que nous ambitionnons pour ces rencontres cinématographiques : faire découvrir à un large public le patrimoine des films du Maghreb, ses auteurs les plus talentueux et tout ce qui porte sur l'histoire et sur la vie des sociétés maghrébines ou issues du Maghreb, où qu'elles se trouvent.

Pour octobre, avec les mêmes partenaires, Coup de soleil a pu réunir un budget qui, quoique modeste encore, nous apporte une liberté et une latitude de programmation plus grandes.

Deux aspects particulièrement encourageants marqueront donc cette 2^e séquence :

La dimension nationale, que nous espérons atteindre progressivement, commence à se dessiner, puisque les deux régions Nord-Pas-de-Calais et Rhône-Alpes se joignent aujourd'hui à Paris et à l'Île-de-France..

La programmation elle-même s'épanouit et aborde tous les registres. Elle s'ouvre aux hommages et aux rétrospectives (Yasmine Belmadi, tragiquement disparu, Nouri Bouzid, Serge Moati, Noureddine Saïl...), elle se diversifie en honorant des genres (les films à thématique musicale), elle met en lumière tous les formats et tous les modes des expressions cinématographiques (jusqu'à Internet), tout en maintenant son lot d'inédits et de séances spéciales. Une programmation aussi qualitativement éclectique suscitera à coup sûr, chez tous les amateurs de (bon) cinéma, de rencontres et de débats, l'envie d'y venir et d'y participer.

Fallait-il une preuve tangible de l'intérêt croissant suscité par cette manifestation ? Nous la trouverions dans le « trio » exceptionnel qui rejoint aujourd'hui le Comité de parrainage du Maghreb des films, trois figures incontournables du cinéma d'aujourd'hui : **Isabelle Adjani**, **Yamina Benguigui** et **Serge Moati**, que l'on me permettra de remercier ici très chaleureusement pour leur amical soutien.

Par Bertrand Delanoë
Maire de Paris

Avec l'avant-première de février 2009, **Le Maghreb des films** a connu un accueil enthousiaste, tant de la part du public que des professionnels. C'est pourquoi notre Ville est heureuse d'accueillir et de soutenir ce moment de partage et de culture.

À partir du 7 octobre 2009, avec sept salles, une à Paris, trois en banlieue et autant en régions, se déroulera donc le 2^e volet de ces Rencontres cinématographiques 2009 consacrées au Maghreb.

À travers cette initiative, l'association Coup de soleil, qui œuvre depuis longtemps à rapprocher les peuples et les citoyens des deux rives de la Méditerranée, affirme ainsi sa volonté de rendre aux cinématographies du Maghreb leur place légitime.

Le Maghreb des films met à l'honneur toutes les diversités, notamment celle des œuvres de cinéma. Les salles d'art et d'essai qui accueillent cette manifestation populaire et innovante, à Paris avec « Les 3 Luxembourg » mais aussi ailleurs, doivent recevoir notre gratitude et nos remerciements.

La Ville de Paris se tiendra toujours aux côtés de ceux qui ont choisi le combat du dialogue des cultures et de la fraternité des hommes.

Mosaïque

A contrario de la place de plus en plus importante que tiennent les maghrébins de France, dans les productions cinématographiques ou télévisuelles, les dernières décennies nous ont donné peu à voir du Maghreb et de ses cinéastes.

Notre **MAGHREB DES FILMS** veut tout montrer, sans exclusive, sans limite, ni de style, ni de genre, ni d'époque, ni d'origine...

Tout, tout ce que nous raconte et nous apprend le Maghreb, tel qu'il semble être ou tel que l'imaginaire cinématographique se plaît à nous le restituer.

Cette double édition 2009 n'est donc que l'aube d'une longue histoire.

Elle a choisi des hommes d'abord, des figures incontournables du cinéma de leur pays.

Il y en a trois, pour commencer, trois qui ont beaucoup apporté à leurs concitoyens et à leurs confrères cinéastes : Nouri Bouzid, Nouredine Saïl et Serge Moati.

Dans chacun de leur pays, ils ont su jouer leur propre partition et s'investir parallèlement dans des projets amis et / ou des missions dont l'intérêt général primait sur le leur, en particulier.

Et puis, il y a, à leurs côtés, des cinéastes qui tracent un sillon déjà fertile et dont l'œuvre retient, de plus ou moins longue date, notre attention. Yamina Benguigui, Ahmed Rachedi, Merzak Allouache, Mohammed Abderrahman Tazi, sont de ceux-là.

Et il y a ceux que nous découvrons avec ferveur : Leila Kilani, Mokhtar Ladjimi, Mehdi Lallaoui, Liazid Khodja...

On sait la place qu'occupe la musique dans les cultures du Maghreb. Celle-ci nous accompagnera donc à chaque édition.

Et ce sont encore des figures que nous avons privilégiées à travers elle : des martyrs, des divas, des anonymes célèbres le temps d'un scopicône, des maîtres...

Le cinéma est un éternel mutant.

C'est dans une perspective de lien social et d'abord pour internet et « la toile » que travaillent les collectifs « En attendant demain » et « À part ça tout va bien ».

Leur présence (majoritaire en nombre de films) est ici plus que symbolique.

Elle affirme que le cinéma est un producteur majeur de ce lien social, mais aussi qu'il peut et doit sortir de ses carcans économiques et techniques pour se rapprocher de ceux à qui il s'adresse.

Quelques séances spéciales, enfin, compléteront ce programme, avec des œuvres rares.

Rares par leur qualité non conventionnelle, qu'elle soit poétique, burlesque, politique, féerique ou simplement émotionnelle.

De Jacques Baratier, le découvreur précurseur, à Yasmine Belmadi, la jeunesse étincelante et foudroyée, en passant par Leila Kilani et Jean-Pierre Lledo, explorateurs d'un passé douloureux, Michel Ocelot, merveilleux faiseur de rêves, ou Hadj Abderramane, alias Tahar, « célèbre spictour », inspecteur dérisoire autant qu'inoubliable, ce sont encore des êtres d'exception à la rencontre desquels nous vous invitons.

Longue vie au Maghreb des Films !

Gérard Vaugeois et Mouloud Mimoun

Les cinémas du Maghreb : entre identité et énonciation

Plusieurs décennies durant – des années 30 aux années 50 en gros – les pays du Maghreb, alors sous domination coloniale, n'ont fait office que de décor orientalisé où la géographie (désert, palmiers et casbah) avait pour fonction de dérouler un chapelet de situations convenues et d'intrigues renvoyant à une vision folkloriste des cultures locales pour mieux accentuer les travers d'un exotisme triomphant.

Ainsi, rien d'étonnant si, au lendemain des indépendances – 1957 pour la Tunisie et le Maroc, 1962 pour l'Algérie – la posture idéologique des premiers cinéastes maghrébins consistera à « désorientaliser » le regard porté par « l'autre » sur leurs sociétés et leur Histoire.

Dès lors, les premières œuvres authentiquement maghrébines vont révéler à la face du monde une sociologie, une culture et une organisation sociale qui tranchent radicalement avec la vision travestie du colonisateur, au point de faire émerger une revendication identitaire qui va accompagner l'ensemble des créations maghrébines à venir.

L'autre caractéristique, aussi logique que la précédente, consiste à valoriser le processus de libération nationale, plus marqué en Algérie – guerre oblige – qu'au Maroc ou en Tunisie dont la situation politique – l'institution du protectorat français – a ménagé et atténué une entreprise d'assimilation qui a préservé le corps social traditionnel, maintenant par exemple les médersas, l'Islam et l'usage de la langue arabe. Ce sont d'ailleurs ces circonstances historiques qui ont déterminé les différences de contenus et d'évolution des cinémas tunisiens et marocains par rapport au cinéma algérien.

Quand la Tunisie exalte sa lutte de libération, quand le Maroc écorne tradition et obscurantisme sur fond de travers colonialistes ambiants, l'Algérie, elle, glorifie, avec parfois un certain manichéisme la guerre de libération.

Mais si la proximité des guerres exerce sa dictature, ce qui va surtout émerger dans ces pays de non tradition cinématographique, c'est un cinéma de chronique sociale, au détriment d'un cinéma de genre vu comme un référent extérieur aux réalités nationales prégnantes et urgentes !

En un demi-siècle, les cinémas du Maghreb ont développé une certaine singularité qui tient autant à l'exploration du réel qu'à l'interrogation récurrente sur l'identité de ses peuples.

Après avoir exploré les thèmes de la libération nationale, de la terre, de l'urbanité, de la jeunesse, des mutations sociales et économiques, de l'islamisme et ses déviances, entre autres, c'est malgré tout la question de la femme et de son émancipation dans un univers social marqué par la domination de l'homme qui a largement imprégné le champ des problématiques sociétales.

Cette tendance amorcée par des hommes est désormais fortement relayée par une puis deux générations de femmes. Romancières et cinéastes creusent le sillon en Algérie. Au Maroc, scénaristes et réalisatrices font des émules.

Vu globalement, la production maghrébine est de qualité. Chaque jour, de nouveaux talents émergent des deux côtés de la Méditerranée. On peut citer également des cinéastes français originaires du Maghreb. Le cinéma maghrébin ou franco-maghrébin regorge de talents auxquels il faut ajouter une formidable pépinière de comédiens.

Bref, le Maghreb n'est plus le réceptacle des films des autres, mais une terre désormais riche en œuvres et en talents.

Mouloud Mimoun

Sommaire

Films inédits	p. 7
Mostefa Ben Boulaïd	p. 7
En finir avec la guerre.....	p. 7
Harragas	p. 8
Émancipation sociale et libération nationale	p. 8
9/3, Mémoire d'un territoire.....	p. 9
Où vas-tu Moshé ?	p. 9
Two Lakes of Tears	p. 10
Visa pour un rêve	p. 10
Noce d'été	p. 10

Rétrospective Nouri Bouzid	p. 11
Errance	p. 11
Making of	p. 12
Poupées d'argile	p. 12
Tunisiennes.....	p. 13
Les Mains dans le plat	p. 13
Bezness	p. 13
C'est Shéhérazade qu'on assassine ..	p. 14
Les Sabots en or	p. 14
L'Homme de cendres	p. 15
Duel	p. 15
Les Silences du Palais	p. 16
Halfaouine, l'enfant des terrasses....	p. 16

Hommage à Serge Moati	p. 17
Villa Jasmin	p. 17
Gisèle Halimi, l'insoumise	p. 18
Bons baisers from La Goulette.....	p. 18
Les Jasmins de la véranda	p. 19
Des feux mal éteints	p. 19
L'Été de tous les chagrins	p. 19
Mon enfant, ma mère.....	p. 19

Coup de chapeau à Nouredine Saïl, Mohammed Abderrahman Tazi Abdelkader Lagtaâ,	p. 20
Face à face	p. 21
Lalla Hobby	p. 21
À la recherche du mari de ma femme ..	p. 21
Badis	p. 22
Le Grand voyage	p. 22

Collectif En attendant demain	p. 23
Collectif À part ça tout va bien	p. 24

Musiques en images	p. 25
Cheb Hasni, je vis encore !	p. 25
Lounès Matoub, la voix d'un peuple....	p. 25
Le Blues de l'Orient.....	p. 26
L'Étoile filante	p. 26
Quand la femme chante.....	p. 27
Les Fils de Bilal	p. 27
Les Crooners de la Casbah	p. 27
Trésors de scopitones arabes	p. 28
Ahmed Essyad	p. 28
Tant que le ciel.....	p. 28

Séances spéciales	p. 29
Hommage à Yasmine Belmadi Beur, Blanc, Rouge	p. 29
Goha le simple	p. 30
Les Vacances de l'inspecteur Tahar ..	p. 30
Nos lieux interdits	p. 31
Algérie, histoires à ne pas dire.....	p. 31
Princes et princesses.....	p. 32

Mostefa Ben Boulaïd

Algérie - 150' - 2008

Réalisation Ahmed Rachedi

Production Ministère des Moudjahidines, Mycene Balkis films



Homme plutôt discret, qui allait devenir le premier chef politico-militaire des Aurès, dirigeant charismatique plus que leader politique, Mostefa Ben Boulaïd a trouvé la mort le 22 mars 1956, victime d'une radio piégée parachutée par une unité de l'armée française.

Ahmed Rachedi, né en 1938 à Tebessa (Algérie), appartient à la première unité cinématographique du FLN. 1970, coproducteur de *Z* de Costa Gavras, Oscar du meilleur film. Il a réalisé *L'Opium et le bâton*, *Le Doigt dans l'engrenage*, *Léon l'Africain*...



En finir avec la guerre...

France - 3 x 52' - 2008

Réalisation Mehdi Lallaoui

Production Mémoires Vives Productions

Une traversée de la guerre d'Algérie autour de portraits d'hommes et de femmes représentant trois groupes mémoriels, aux engagements et aux itinéraires différents.

Jacques Charby, porteur d'espoir

Le comédien Jacques Charby, l'un des «porteurs de valises» qui aidèrent le FLN durant la guerre d'Algérie.

Les parfums de ma terre

Après l'exode, Jacky Malléa, arrière petit-fils d'immigrés maltais revient sur sa terre natale faire la connaissance de... sa famille algérienne.

En finir avec la guerre...

Les membres de l'Association des Anciens Appelés en Algérie contre la Guerre ont choisi de reverser leur pension d'ancien combattant pour la fraternité entre les peuples.

Mehdi Lallaoui, né en 1957 à Argenteuil. Auteur de quatre romans et d'une dizaine d'ouvrages d'histoire contemporaine, il a réalisé de nombreux documentaires : *Le Silence du fleuve*, *17 octobre 1961* ; *Maroc terre de Partage ou le voyage solidaire*...

Harragas

France/Algérie - 103' - 2009
Réalisation Merzak Allouache
Production Libris Films
Avec Nabil Asli, Seddik Benyagoub,
Mohamed Takerret, Lamia Boussekine,
Okacha Touita



Au moment où le baril de pétrole a largement dépassé les 100 dollars, l'Algérie croulant sous l'argent laisse ses enfants livrés à eux-mêmes. Des centaines de jeunes sont poussés à partir. Partir, c'est «brûler»... Brûler ses papiers, brûler les frontières, brûler sa vie.

Merzak Allouache, diplômé de l'IDHEC (1967), réalise son premier long métrage *Omar Gatlatto* en 1976. Après *Bab-El-Oued City*, Prix de la critique à Cannes, le retour de Merzak Allouache en Algérie devient impossible. Il s'installe alors définitivement en France où son film *Chouchou* (2003) sera un énorme succès commercial.

Émancipation sociale et libération nationale

Algérie - 52' - 2008
Réalisation Liazid Khodja
Production OREF, Liazid Khodja

Les conditions d'apparition du mouvement syndical et ouvrier algérien, son développement et son combat pour l'émancipation sociale. Ce mouvement des années 20 aux années 50, puis toute sa progression jusqu'à la Libération, vécus à la loupe.

Liazid Khodja, cinéaste et producteur algérien. Licence en Sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Sociales d'Alger. Formation à l'Institut de Cinéma d'Alger (INCA) et à l'IDHEC. Il a occupé de nombreux postes de responsabilité dans le domaine de l'audiovisuel dans son pays. Il a produit, réalisé et monté plusieurs longs et courts métrages.



9/3 Mémoire d'un territoire

France - 90' - 2008

Réalisation Yamina Benguigui

Production Elemiah, Canal+



1850, le nord-est de Paris est choisi pour délocaliser les industries polluantes de la capitale. Des vagues de main-d'œuvre s'y succèdent, faisant du 93 le territoire désigné de la pauvreté et de l'exclusion.

Yamina Benguigui, cinéaste, française d'origine algérienne, dont chacun des films est précurseur d'un débat de société, *Mémoires d'immigrés*, *Le Plafond de verre*, *Aïcha*... En 2008, elle est élue adjointe au maire de Paris en charge des droits de l'homme et de la lutte contre les discriminations.

Où vas-tu Moshé ?

Titre original *Fine machi ya moché* - Maroc/Canada - 90' - 2007

Réalisation Hassan Benjelloun

Production Bentaqerla Productions, Jeux d'Ombres

Avec Simon Elbaz, Rim Chemaou, Abdelkader Lotfi, Hassan Sqalli, Mohamed Tsouli

Début des années 60. Indépendance du Maroc. Quand Mustapha, le gérant du seul bar de la petite ville de Beja, apprend que tous les Juifs partent, il panique. Si tous les non-musulmans quittent la ville, il sera forcé de fermer le bar. Comment éviter la fermeture ?

Hassan Benjelloun, né en 1950 à Settat, Maroc. Études de réalisation au Conservatoire Libre du Cinéma Français. En 1984, il crée au Maroc, « Film Maghreb », puis le « Groupement de Casablanca ». Après sa première fiction : *La Fête des autres*, il a produit et réalisé *Yarit ou le temps d'une chanson* ; *la Chambre Noire*...



Two Lakes of Tears

Maroc - 123' - 2009

Réalisation **Mohamed K. Hassini**

Production **Gratia Films**

Avec **Nadia Ould Hajjaj, Hicham Bahloul, Kenza Barrada, Abdesslam Bouhcini**



Une petite ville du nord du Maroc. Souad, lycéenne de 16 ans, audacieuse et indépendante, rencontre Jalal, 19 ans, lors d'une livraison qu'elle effectue à Tanger pour son père tailleur. Mais elle fait aussi la douloureuse découverte des interdits et des tabous familiaux et sociaux.

Mohamed K. Hassini, né en 1952 à Oujda, Maroc. Il étudie l'histoire de l'art et du cinéma à la National Film and Television School en Grande-Bretagne. Il réalise le court métrage *La Septième figure*, nominé aux Oscars 1987 et travaille comme assistant réalisateur avec de nombreux cinéastes américains, sud-africains, français et marocains.



Visa pour un rêve

France - 52' - 2008

Réalisation **Samia Chala**

Production **Seafilms Productions**

Fuir l'Algérie pour aller voir « l'eldorado », décrocher un visa pour la France, pendant quinze ans, Lamine Bouasla, n'a rêvé que de ça.

Samia Chala. Ingénieur en génie de l'environnement. Reporter pour la série « Quotidiens d'Algérie » (Channel 4 - 2000), journaliste pour l'émission japonaise « NHK spécial », elle réalise en 2001, *Kabylie, au cœur de la révolte* (Arte), en 2005, *Bled-musique à l'Usine...*

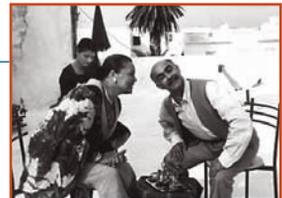
Noce d'été

Titre original *Bab El Arch* - Tunisie - 98' - 2004

Réalisation **Mokhtar Ladjimi**

Production **CTV, ANPA, Justinafilm, Ciné Sud Promotion**

Avec **Mohamed Ali Ben Jemaâ, Fethi Haddaoui, Lotfi Abdelli, Karim Adda, Anissa Daoued, Amel Djemel**



Hamid, journaliste, la trentaine passée, refuse de se marier. Le mariage aura finalement lieu, mais Hamid abandonnera sa jeune femme durant la nuit de noces.

Mokhtar Ladjimi, né en 1957 à Monastir, Tunisie. Diplômé de l'IDHEC, il réalise des documentaires, *La Nuit du henné, Mille et une danses orientales, Le Cinéma colonial...* *Noce d'été* est son premier long métrage de fiction.

rétrospective nourî bouzid



Nouri Bouzid

Né à Sfax en 1945, il étudie à partir de 1968 le cinéma à l'INSAS à Bruxelles. En 1972, il y obtient son diplôme de fin d'études avec un court métrage, *Duel*. De retour en Tunisie en 1972, il est emprisonné pendant plus de cinq ans pour délit d'opinions et appartenance au groupe radical « Perspectives ». Son premier long métrage *L'Homme de cendres* (1986) est sélectionné à Cannes. Il collabore également à l'écriture de nombreux succès du cinéma tunisien avec Ferid Boughedir, Brahim Babai, Moncef Dhouib, Moufida Tlatli.

■ comme réalisateur

Errance

Tunisie/Algérie - 13' - 2009
Production Laith media
Avec Sotigui Kouyaté

L'Afrique vue par... est une œuvre collective de dix courts métrages signés par des réalisateurs africains.

Un griot se trouve embarqué par la police tunisienne pour non-possession de papiers d'identité. Une véritable leçon d'humanité et de sagesse.



Making of

Titre original *Ekher Film* - Tunisie - 120' - 2006

Production CTV Films

Avec Lotfi Abdelli, Lotfi Dziri, Afef Ben Mahmoud, Fatma Ben Saidane, Foued Litaïem

Sortie en France le 28 octobre 2009

Tanit d'or et Prix d'interprétation masculine aux Journées cinématographiques, Carthage 2006

Prix d'interprétation masculine et du scénario au Tribeca Film Festival, New York

Prix d'interprétation masculine, Prix de l'espoir et Prix du meilleur montage au FESPACO

ainsi que plus de vingt autres prix.

Confronté à des déboires scolaires, familiaux et sentimentaux, Bahta, 25 ans, jeune chômeur et amateur de danse, mal dans sa peau, est repéré et «pris en charge» par des intégristes islamistes.

Poupées d'argile

Titre original *Arraïs ettine* - Tunisie - 100' - 2002

Production CTV Films

Avec Hend Sabri, Ahmed Hafiane,

Oumeyma Ben Afsia, Lofti Abdelli

Omrane, la quarantaine, ancien employé de maison, transporte des «bonnes à tout à faire» depuis leur village natal vers les quartiers huppés de la capitale. Rebeh, la plus exubérante de ses recrues, prend la poudre d'escampette. Il part alors à sa recherche, accompagné de Fedhah, 9 ans, nouvelle recrue...



Tunisiennes

Titre original *Bent Familia*

Tunisie - 105' - 1997

Production CTV Films

Avec Raouf Ben Amor, Amel Hedhili, Nadia Kaci, Leila Nassim, Kamel Touati



HABIB AZOUZ

Aïda, Fatiha et Amina ont décidé de se battre. L'une est divorcée et doit subir les brimades de son entourage, la deuxième, exilée d'Algérie après le massacre de sa famille, attend un visa pour l'Europe et la dernière quitte son foyer face à l'indifférence de son mari.

Les Mains dans le plat

France - 26' - 1994

Production M.A.B. films

Deux femmes africaines, vivant à Montreuil et Bagnolet, évoquent, tout en faisant la cuisine, les relations avec leurs maris, la nostalgie de l'Afrique, et l'importance de la nourriture et des repas à travers lesquels elles retrouvent leurs racines et les transmettent aux enfants.

Bezness

Tunisie - 100' - 1992

Production Flach Films, Studio Canal

Avec Abdellatif Kechiche, Jacques Penot, Ghalia Lacroix,

Manfred Andrae, Mustapha Adouani, Ahmed Ragoubi



ANOUAR BEN ISSA

Fred, photographe, est en Tunisie pour faire un reportage sur les « bezness », jeunes gigolos qui vendent leurs charmes aux touristes de tous âges et tous sexes. Un regard sur le tourisme sexuel et la place de l'image dans un pays où sa représentation est un tabou.

C'est Shéhérazade qu'on assassine

Titre original *Sakakat Shahrazade aan al-kalam al-mubah* - Tunisie - 17' - 1991

Production Cinétéléfilms, Libra Film, Channel Four

Avec Ghalia Lacroix, Raouf Ben Amor, Abdelaziz Meherzi, Wafa Salem, Jamel Sassi

Cinq réalisateurs ont donné leur propre vision de l'impact de la première guerre du Golfe, en 1991, dans le cadre du projet *La Guerre du Golfe... et après ?*

Dix minutes avant la fin du ramadan à Tunis, une famille, meurtrie par la guerre du Golfe, se retrouve autour du repas. Les discussions révèlent les dissensions profondes et le repas se termine par une rupture.

Les Sabots en or

Titre original *Sfayah Min Dhahab* - Tunisie - 104' - 1988

Production CTV Films

Avec Hichem Rostom, Soundos Belhassen, Martine Gafsi, Fethi Heddaoui, Farah Khadar

Youssef, 45 ans, emprisonné et torturé pour ses activités d'opposant politique, erre, au cours d'une longue nuit d'hiver, celle de la fête de l'Achoura, à la recherche d'un refuge affectif, d'une tendresse, en proie à toutes les interrogations qui secouent sa mémoire.





BADIS GUIGA

L'Homme de cendres

Tunisie - 109' - 1986

Production CTV Films

Avec Mustapha Adouani, Imed Maalal, Khaled Ksouri, Habib Belhadi

Tanit d'or, Journées cinématographiques de Carthage 1986

Sélectionné au Festival de Cannes

Hachemi, jeune sculpteur sur bois de la vieille ville de Sfax, est sur le point de se marier. L'union a été organisée par ses parents. Il se réfugie dans de solides amitiés juvéniles, contre le monde des adultes dans lequel il refuse d'entrer.

Duel

Belgique/Tunisie - 19' - 1972

Avec Cheikh Mokhtar, Mounir Bazid, Christian Reynaud, Belkhaia Khaled, Jean-Claude Codsì

Un valet de chambre est confronté chaque jour au patron de l'hôtel dans lequel il travaille. Il vit très mal ces rapports de force et tente de s'en évader par l'imagination.

comme scénariste

Les Silences du palais

Titre original *Samt el qsur*

Tunisie/France - 127' - 1993

Réalisation Moufida Tlatli

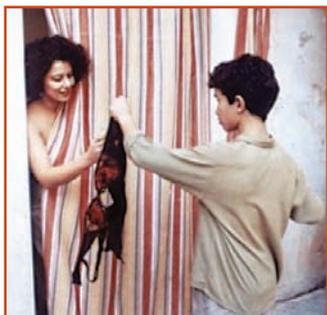
Production Cinétééléfilms

Avec Hend Sabri, Ghalia Lacroix, Sami Bouajila, Amel Hedhili, Kamel Fazaa



Alors qu'elle est enceinte, la jeune Alia apprend la mort du prince chez qui elle a passé sa jeunesse. De retour au Palais pour les funérailles, elle revoit sa mère, esclave des habitants du palais qui l'ont achetée pour les servir. Alia est née de père inconnu, mais tout laisse à penser qu'elle est la fille naturelle du prince.

Moufida Tlatli, née en Tunisie. Après avoir réussi l'IDHEC, département montage, elle retourne vivre en Tunisie en 1972. Son nom sera au générique des films arabes les plus importants des années 70-90. En 1993, elle réalise *Les Silences du palais*, Mention Spéciale Caméra d'Or au Festival de Cannes ; en 2000, *La Saison des hommes*.



Halfaouine, l'enfant des terrasses

Titre original *Asfour Stah*

Tunisie/France - 98' - 1990

Réalisation Ferid Boughedir

Production Cinétééléfilms

Avec Selim Boughedir, Mustapha Adouani, Rabia Ben Abdallah, Mohammed Driss, Hélène Catzaras

Halfaouine, quartier populaire de Tunis. Noura, 12 ans, a toujours accompagné sa mère au hammam. Il regarde les nudités autour de lui d'un œil qui n'est plus tout à fait celui d'un enfant. Le reste du temps, il erre dans les rues avec deux copains plus âgés, qui l'écoutent décrire les charmes de ces femmes.

Ferid Boughedir, né en 1944 en Tunisie. Journaliste à la revue « Jeune Afrique », professeur de cinéma à l'Université de Tunis, il a été délégué général des Journées Cinématographiques de Carthage et Président du Festival de Ouagadougou. *Halfaouine, l'enfant des terrasses* est sa première œuvre de fiction.

hommage à serge moati



Serge Moati

Né en 1946 à Tunis. Il commence sa carrière de réalisateur en 1968. Depuis cette date, il signe de nombreux films, fictions, documentaires, mais aussi des films institutionnels et des longs métrages de cinéma et plusieurs émissions à la télévision, « Place Publique », « La Marche du Siècle » ou « Ripostes ». De 1981 à 1985, il est Directeur Général de France 3. Il a également été conseiller de François Mitterrand. Depuis 1990, il dirige la société de production « Image & Compagnie ». Il présente sur France 5, une nouvelle émission : « Cinémas », depuis septembre 2009.

Villa Jasmin

France - 90' - 2008

Réalisation **Férid Boughedir**

Scénario **Serge Moati, Luc Béraud**

Production **Arte France cinéma, France 3 Cinéma, Image et compagnie**

Avec **Judith Davis, Arnaud Giovaninetti, Elsa Mollien, Clément Sibony**

Années 80, Tunis. Avant de devenir un jeune père, Serge veut montrer à sa femme la Tunisie qu'il a quittée à la mort de ses parents, alors qu'il avait onze ans, juste avant l'indépendance du pays que son père espérait. Un père, admiré, adoré, avec qui il a besoin de renouer un fil brusquement et trop tôt rompu.

Ferid Boughedir (voir biographie page précédente)





MAGNUM PHOTOS

Gisèle Halimi, l'insoumise

France - 52' - 2007

Réalisation Serge Moati

Production Image et Compagnie

Depuis son enfance à la Goulette, en Tunisie, Gisèle Halimi sait qu'elle doit se battre, se défendre et défendre les injustices : elle deviendra avocate. Elle sera de toutes ces luttes qui changeront les lois et les mœurs. Gisèle Halimi, une femme que rien n'arrête, jamais.

Bons baisers from La Goulette

France - 52' - 2007

Réalisation Lucy Caries

Production Amélie Juan, avec la participation de France 5



Documentaire historique et sociologique, qui dévoile cette liaison affective et sensuelle qui lie les « juifs tunisiens » à la Tunisie, et ce malgré les chocs de l'histoire, et questionne en filigrane un siècle de vie commune entre juifs et arabes.

Des feux mal éteints

France - 98' - 1994

Réalisation Serge Moati

Production Image et Compagnie, France 2 Cinéma

Avec Manuel Blanc, Maria de Medeiros, Emmanuel Salinger,

François Négret, Christophe Malavoy



1962, Algérie. Le jeune journaliste Jérôme Cartier est appelé dans les rangs de l'armée française, où il retrouve son ami François. Ce dernier est victime d'un attentat de l'OAS.

L'Été de tous les chagrins

France - 95' - 1989

Réalisation Serge Moati

Scénario Emmanuelle Bernheim

Production Hamster Productions, TF1

Avec Daniel Gélin, Odile Cohen, Véronique Genest, Abel Jafri, Jacques Spiesser

Algérie, été 1961. François, 11 ans, croit à l'imminence de la fin du monde. Il tente de conjurer le sort par une prière : «Faites que mes parents reviennent. Je suis seul. J'ai peur».

Mon enfant, ma mère

France - 1981

Réalisation Serge Moati

Scénario Nine Moati

Production Hamster Productions

Avec Lucia Bosé, Maurice Biraud, Guilhaine Dubos,

Sami Cheisbi, Françoise Arnoul, Gilles Laurent



Alors qu'elle accouche d'une deuxième petite fille, Nine s'identifie à sa mère tant aimée. Elle raconte ce que fut la douceur de cette femme et le pays de son enfance.

Les Jasmins de la véranda

Tunisie - 1979

Réalisation Serge Moati

Production TF1

Serge Moati revient en Tunisie après plusieurs années d'absence pour réaliser ce film sur son enfance tunisienne et ses racines perdues.

coup de chapeau

noureddine saïl, mohammed abderrahman tazi, abdelkader lagtaâ



Noureddine Saïl

Professeur, puis inspecteur général de philosophie. En 1984, il est nommé directeur des programmes de la télévision nationale (TVM). Directeur général chargé des programmes et de l'antenne de Canal+ Maroc, directeur général de la chaîne de télévision 2M, il est aujourd'hui directeur général du Centre cinématographique marocain (CCM). Scénariste et producteur, il a également écrit un roman *L'Ombre du chroniqueur* (1989).

Mohammed Abderrahman Tazi

Né à Fès en 1942. Diplômé de l'IDHEC à Paris en 1963, il suit des études de Communication à l'Université de Syracuse (USA). Producteur et réalisateur de programmes culturels pour la RTM et la télévision espagnole, il a également travaillé au côté de Robert Wise, John Huston ou encore Francis F. Coppola sur des films tournés au Maroc.



Abdelkader Lagtaâ

Né en 1948 à Casablanca, il suit des études cinématographiques à l'École Supérieure Nationale de Cinéma, de Théâtre et de Télévision de Lodz (Pologne). Journaliste pour le quotidien marocain « Libération ». Il réalise *La Femme Rurale*, *Un amour à Casablanca*, *Les Casablancais*, *Yasmine et les hommes...* et, pour la télévision, trois documentaires consacrés à la peinture marocaine.

Face à face

Titre original *Li-ouedjh ouedjh* - Maroc - 101' - 2003
Réalisation Abdelkader Lagtaâ
Scénario Noureddine Saïl et Abdelkader Lagtaâ
Production Cinétélema, Ecrans du Maroc, 2M
Avec Sanaâ Alaoui, Younes Megri, Mohamed Marouazi, Bouchra Ijourk, Leïla Belarbi



Suite à une série d'événements inattendus, Amal et son mari Kamal se séparent dans la confusion, chacun d'eux croyant avoir été abandonné par l'autre. Des années plus tard, Amal décide de se prendre en charge pour redonner un sens à sa vie.



Lalla Hobby

Maroc - 100' - 1996
Réalisateur Mohammed Abderrahman Tazi
Scénario Noureddine Saïl
Production ATA
Avec Amina Rachid, Hamidou Benmassoud, Naïma Lamcharki

Après un essai infructueux de traversée du détroit de Gibraltar à bord d'une embarcation de fortune, Haj Ben Moussa est enfermé à la prison de Tanger. Sa famille et ses amis se mobilisent pour tenter l'impossible afin de le sortir de ce mauvais pas et le ramener chez lui.

À la recherche du mari de ma femme

Titre original *Al-Bahth an zaouj imaraati*
Maroc - 88' - 1994
Réalisation Mohammed Abderrahman Tazi
Production ATA, Canal+ Horizons, Cinétéléfilms
Avec Bachir Skirej, Mouna Fettou, Naïma Lemcherki, Amina Rachid, Fatima Moustaid, Lalla Mamma



Un riche bijoutier de Fès, Hadj Benmoussa, polygame, semble gérer «harmonieusement» l'entente entre ses trois femmes jusqu'au jour où Houda, la troisième épouse, jeune et belle, est répudiée pour la troisième fois.



Badis

Maroc - 92' - 1988

Réalisation Mohammed Abderrahman Tazi

Scénario Nouredine Saïl et Farida Ben Lyazid

Production ATA, RTVE

Avec Jillali Ferhati, Naima Lemcherki, Aziz Saâdallah,

Bachir Skiredj, Zakia Tahiri Bouchaâla

1974. Un instituteur de Casablanca se fait muter volontairement dans un village perdu, afin de mieux surveiller sa femme Touria. Il la séquestre à la maison. Elle se lie d'amitié avec Moira, une jeune fille du village. Prisonnières de ce monde étriqué, les deux femmes tenteront de fuir...

Le Grand voyage

Titre original *Ibn Assabil* - Maroc - 73' - 1981

Réalisation Mohammed Abderrahman Tazi

Scénario, dialogue et production Nouredine Saïl

Avec Ali Hassan, Nadia Atbib

Prix du meilleur scénario et de la meilleure image au Festival National du Film, Rabat, 1982.

Un chauffeur, mi-naïf, mi-fou, dépossédé du chargement de son camion, ne peut plus retourner dans le Sud vers le propriétaire du camion et de la marchandise. Il est condamné à fuir et fait route vers le nord, tentant d'émigrer vers l'Espagne.

Le collectif « En attendant demain » est formé de Amine Bouyabene, Ernesto Oña et Sylvain De Zangroniz, dit « Zangro ». Ensemble, ils partagent conception, écriture et réalisation de films et tentent de transmettre à travers leur production leur propre regard sur la réalité quotidienne dans les cités.

Amine Bouyabene, né à Oran (Algérie) en 1974, immigré en France en 1975. Très tôt il s'intéresse au hip-hop et fonde le « Collectif 187 ». Il s'implique activement dans la vie de son quartier en tant qu'animateur auprès des jeunes en difficulté.

Ernesto Oña, né à Barcelone en 1965, immigré en France à l'âge d'un an. Très tôt, il s'intéresse au cinéma et se forme sur le tas aux métiers de l'image, et plus particulièrement au cadrage et au montage. En 2003, il part vivre à Montréal où il fonde un festival de cinéma.

Sylvain de Zangroniz (voir biographie page 24)

En attendant demain

France - 70' - 2008

Réalisation Amine Bouyabene, Ernesto Oña
et Sylvain de Zangroniz

Production La Parisienne d'images



Pour beaucoup de personnes dans les banlieues la situation se résume à attendre, en espérant que demain soit meilleur qu'aujourd'hui...

La série

Les personnages du téléfilm réapparaissent dans diverses situations dans des courts métrages réalisés par le collectif entre 2006 et 2009 et diffusés sur leur site internet www.enattendandemain.com

En attendant le f'tor (2006 - 2')

En attendant un boulot (2006 - 3')

En attendant la confiance (2006 - 3')

En attendant les meufs (2006 - 3')

En attendant Joseph Vignier (2006 - 3')

En attendant les infos (2006 - 2'30)

En attendant le 31 décembre (2006 - 3'45)

En attendant 2007 (2007 - 3'45)

En attendant ta sœur (2007 - 3'30)

En attendant la soirée (2007 - 3')

En attendant que ça gonfle (2009 - 5')

2 courts métrages

Money is Money (2006 - 6')

Une petite dette, pas d'argent et beaucoup de problèmes.

La French attitude (2006 - 6')

En attendant demain, voilà où en est la France aujourd'hui.

Qui a dit que les musulmans n'avaient pas d'humour ?

À l'heure du repli communautaire d'un côté et de l'islamophobie de l'autre, « À part ça tout va bien » réalise et diffuse des courts métrages, des vidéos de comédie afin de faire le lien entre des mondes qui s'éloignent et qui pourtant devront apprendre à vivre ensemble. Un projet de l'association loi 1901 « Filmoude Afrika », association audiovisuelle consacrée à la réalisation de films autour des rapports Nord Sud.

Sylvain de Zangroniz, né en 1974, vit à Bordeaux et travaille comme opérateur de prises de vues et réalisateur pour différents projets documentaires. Il dirige des ateliers de création de documentaires et monte des ateliers de réalisation de films à la prison de Gradignan.

Hassan Zahi, comédien bordelais d'origine marocaine, s'est associé à Zangro pour créer le collectif « À part ça tout va bien » et en écrire les scénarios des courts métrages.

France - 2008

Réalisation Sylvain de Zangroniz, dit « Zangro »

6 courts métrages



Les Nettoyeurs
(2'23)



Le Jambon
(2'41)



La Perle rare
(2'50)



Le Côté obscur
(2'42)



Le Cousin 1 et 2
(5'51 et 4'51)

Islam School Welkoom

France - 2009

Production SaphirNews

Trois jeunes Français, paumés dans leur religion, se cherchent. En quête de savoir sur l'Islam, ils se retrouvent au Maroc pour suivre des cours de « remise à niveau » et ainsi devenir de « bons musulmans ».



Welkoom (2'52)
La Leçon (4'15)
Réflexion (4'30)
Le Mariage (3'51)

Le Grand Jihad (3'44)
L'Inspection (4'45)
L'Inspection 2 (4'16)
Islam de France (3'17)



Cheb Hasni, je vis encore !

Algérie - 52' - 2008

Réalisation Djamel Kelfaoui

Production Huit & Plus Productions

Hommage au grand chanteur Cheb Hasni, idole du raï, qui a séduit la jeunesse algérienne avec ses chansons d'amour et qui fut assassiné en pleine rue en septembre 1994 à Oran, à l'âge de 26 ans. Unique et dernière interview filmée quelques mois avant l'assassinat du chanteur.

Djamel Kelfaoui, né à Paris en 1961, d'origine algérienne, a grandi à Bondy. Après des études de sociologie et de communication à l'université de Nanterre, il crée à Bondy l'association « SOS ça bouge » et lance le festival culturel « Y'a de la Banlieue dans l'air ». Il réalise *L'Algérie, la Mémoire du raï*. Il meurt brutalement le 22 mai 2009.

Lounès Matoub, la voix d'un peuple

France - 50' - 2008

Réalisation Youcef Lalami

Production Métamorphose Films



Assassiné le 25 juin 1998 à Tala Bounine, Lounès Matoub continue de défrayer la chronique, non seulement en Kabylie, où sa popularité et son immortalité sont bien établies, mais aussi dans l'une des plus grandes capitales du monde : Paris.

Youcef Lalami, jeune réalisateur franco-kabyle, né en novembre 1972 à Tizi-Ouzou. Sa passion pour l'image l'oriente vers le métier de projectionniste, et c'est dans les salles Art & Essai qu'il fait connaissance avec le septième art.

Le Blues de l'Orient

France - 85' - 2007

Réalisation Florence Strauss

Production Les Films d'ici



Le Caire, Alexandrie, Tel-Aviv, Beyrouth, Damas, Alep, Palmyre... Dans un monde déchiré, ces villes ont en partage la musique arabe classique qui incarne une partie de l'histoire de l'Orient, perpétuée par les musiciens dans les sonorités de leurs voix et les mélodies de leurs chants.

Florence Strauss, née à Paris, diplômée en architecture, est aujourd'hui scénariste et réalisatrice. Elle a également adapté plusieurs textes littéraires et des pièces de théâtre. Elle a réalisé pour la télévision, *Bébé volé*, et, pour le cinéma, *Dans la cour des grands* et *Debout les morts*.

L'Étoile filante

Tunisie - 52' - 2006

Réalisation Radhia Zouiouèche

Production Image Ressources



Femme arabe et artiste libre, Dhikra Mohamed, chanteuse tunisienne comparée à Oum Kalthoum, est assassinée au Caire en novembre 2003. L'histoire riche, passionnante et douloureuse de celle qui a illuminé le ciel de la chanson arabe comme une étoile filante.

Radhia Zouiouèche, née en 1960 en Tunisie, a travaillé comme assistante de production pour différentes émissions à la télévision, *Animalia*, *Vivre l'Islam* (France 2), *Orient-sur-Seine* (TV5)... Elle est à l'origine de la Fondation « Déserts du Monde ». *L'Étoile filante* est sa première réalisation.

Quand la femme chante

Egypte - 52' - 2004

Réalisation Mustapha Hasnaoui

Production MISR International Films

Dans une société qui se replie sur elle-même... La femme, son corps, la modernité, le pouvoir, à travers les chansons et le parcours de deux divas, Mounira Al-Mahdeya, la plus grande chanteuse de l'entre-deux-guerres et celle qui l'a détrônée, Oum Kalthoum.



Mustapha Hasnaoui, né en 1952, à Sfax, Tunisie, vit et travaille en France depuis plus de 20 ans. Il a réalisé de nombreux documentaires, notamment pour le magazine « Métropolis » (Arte), et « Les Belles Etrangères », sur des écrivains suédois, égyptiens et palestiniens.



Les Fils de Bilal

France - 35' - 2003

Réalisation Julien Raout et Sébastien Pin

Production Troisième Monde

Les Gnawas du Maroc, confrérie populaire pratiquant des rites de possession, représentants des traditions africaines en terres d'Islam, entrent aujourd'hui dans le vaste courant de la world music.

Julien Raout est très actif dans le milieu musical. *Les fils de Bilal* est né d'une étude en DEA d'ethnologie (Université de Lille I).

Sébastien Pin Études en histoire de l'art et en filmologie, réalisateur documentariste, il est chargé de développement de l'association « Troisième Monde ».

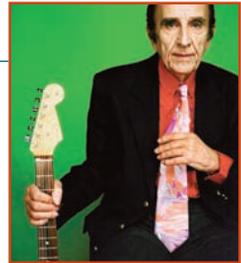
Les Crooners de la Casbah

France - 26' - 1997

Réalisation Michèle Collery

Production Prospective Image

Les crooners de la Casbah sont les chanteurs sépharades qui faisaient danser le Maghreb dans les années 50, comme l'Algérois Lili Boniche avec son « Bambino » ou le marocain Salim Halali.



Michèle Collery Études de lettres et de cinéma. Productrice, réalisatrice et présentatrice de magazines hebdomadaires pour QBS (Qatar) qui font découvrir le raï aux Arabes du Golfe. Elle réalise des documentaires pour « L'Œil du cyclone » (Canal+) et des films pour Arte.

Trésors de scopitones arabes

France - 52' - 1999

Réalisation Michèle Collery et Anaïs Prosaïc
Production Dum Dum Films



Du barde en exil, Slimane Azem au glam-rock berbère des Abranis, en passant par les chansons ciselées de Kamel Hamadi... toute la culture immigrée des années 60 - 70 diffusée dans les cafés de l'époque à travers les scopitones, ancêtre des clips vidéos.

Michèle Collery (voir biographie page 27)

Anaïs Prosaïc Vidéaste et documentariste française, née en 1950. Venue de la presse et de la radio, elle participe à deux émissions phares de la télévision des années 90 : « Megamix » (Arte) et « L'Œil du cyclone » (Canal +).



Ahmed Essyad

Tunisie - 60' - 1993

Réalisation Mustapha Hasnaoui
Production Quinte Flush Productions

Considéré comme l'héritier de son maître Max Deutsch, Ahmed Essyad s'inspire des musiques berbères et plaide pour la richesse des échanges fraternels entre les peuples, réalisant la synthèse de deux cultures, occidentale et arabo-islamique.

Mustapha Hasnaoui (voir biographie page 27)

Tant que le ciel

Titre original *Skud Igeni* - Algérie - 52' - 1988

Réalisation Mustapha Mangouchi
Production OREF, Liazid Khodja

Tant que le ciel suit la tournée en Algérie et en France de Lounis Ait Menguellet en 1988.

Mustapha Mangouchi, né en 1947 à Béni-Saf (Algérie), a réalisé en 1982 *La Bavure* pour l'émission «Faits divers».



séances spéciales



Hommage à Yasmine Belmadi

Né en Janvier 1976 à Aubervilliers. Mort accidentellement le 18 juillet 2009 à Paris. Il a tourné, entre autres, dans *Les Amants criminels* de François Ozon, *Filles uniques* de Pierre Jolivet, *Qui a tué Bambi?* de Gilles Marchand, *Wild Side* de Sébastien Lifschitz, *Coupable* de Laetitia Masson, *Adieu Gary* de Nassim Amaouche...

Beur, Blanc, Rouge

France/Algérie - 88' - 2006

Réalisation Mahmoud Zemmouri

Production Fennec Productions

Avec Yasmine Belmadi, Karim Belkhadra, Julien Courbey,

Nozha Khouadra, Fatima Hellilou, Abdallah Bouzida

Le match France - Algérie vient chambouler le train-train de Brahim et Mouloud et diviser les deux amis : Brahim revendique son identité algérienne, Mouloud fustige son refus de la France, pays qui les a vu grandir. Mais 4 à 1 c'est trop !

Mahmoud Zemmouri, né en 1946 à Boufarik, Algérie. Il étudie le cinéma à l'IDHEC. Il travaille comme acteur, scénariste, producteur et réalise *Prends dix mille balles et casse-toi* (1981), *Les Folles années du twist* (1983), *De Hollywood à Tamanrasset* (1990), *100 % Arabica* (1997)...





Goha le simple

France/Tunisie - 83' - 1958

Réalisation Jacques Baratier

Production Les Films Franco-Africains

Avec Omar Sharif, Zina Bouzaiane, Daniel Emilfork, Claudia Cardinale

Goha, pauvre garçon naïf et ignorant, ne sait rien de la vie. Il semble poursuivre son ombre au lieu de travailler et de devenir un homme. Taj-El-Ouloum, savant respecté et admiré de tous, choisit comme nouvelle épouse, Fulla, une toute jeune fille. Fulla et Goha tombent amoureux.

Jacques Baratier, né en 1918, réalise son premier long métrage *Goha le simple*, en 1958, avec pour la première fois à l'écran Omar Sharif et Claudia Cardinale. Suivent une dizaine de films dont *Dragées au poivre*, cinéma vérité burlesque, *Le Désordre à vingt ans*, évocation de la jeunesse et de l'esprit de Saint-Germain-des-Prés ou *La Ville bidon*, témoignage sur les marginaux de la banlieue.

Les Vacances de l'inspecteur Tahar

Titre original *Utla Al'Mafattish Tahar* - Algérie - 110' - 1972

Réalisation Moussa Haddad

Production Office National pour le Commerce et l'Industrie Cinématographique

Avec Hadj Abderrahmane, Yahia Ben Mabrouk, Hassan El Hassani



L'inspecteur Tahar et son adjoint, l'Apprenti, sont invités par Oum Traki, héroïne populaire tunisienne, à passer leurs vacances à Tunis. Avant de quitter Alger, ils font halte dans un complexe touristique où un meurtre vient d'être commis.

Moussa Haddad, né en 1937 en Algérie, reste l'un des cinéastes algériens les moins conventionnels. Souvent à contre-courant des thèmes dominants, il est aussi l'un des rares à pouvoir mettre en scène des femmes, ni mères, ni mégères (*Le Défi*). Il est aussi le cinéaste de la tendresse (*Une cigarette pour Ali* ; *Les Enfants de Novembre*).

Nos lieux interdits

Maroc - 100' - 2008

Réalisation Leïla Kilani

Production Socco Chico, INA, CDP



Quatre familles en quête de vérité : militant, jeune rebelle militaire ou simple citoyenne, eux-mêmes ou les membres de leur famille ont été torturés, emprisonnés. Chacun tente de savoir. Mais quarante ans plus tard, le secret d'Etat finit par dévoiler l'existence d'un autre secret, plus intime, le secret de famille.

Leïla Kilani, née en 1970 à Casablanca, Maroc, suit des études d'économie à Paris et obtient un DEA d'Histoire et de Civilisation de la Méditerranée. Journaliste indépendante, elle réalise notamment *Zad Moultaqa, passages ; Tanger, le rêve des brûleurs ; D'ici et d'ailleurs*.

Algérie, histoires à ne pas dire

Algérie/France - 160' - 2007

Réalisation Jean-Pierre Lledo

Production Mille et Une Productions, Naouel Films

En 1962, au moment de l'Indépendance, quatre personnes d'origine musulmane, en quête de vérité sur leur propre vie, reviennent sur les sept dernières années de la guerre et de la colonisation française. Entre haines et fraternités, ils nous font (re)visiter les mythes fondateurs de l'Algérie nouvelle.

Jean-Pierre Lledo, né en 1947 à Tlemcen, Algérie. 1976, diplôme de mise en scène fiction du VGIK (Institut du Cinéma, Moscou). Forcé en 1993 de quitter l'Algérie pour des raisons de sécurité. Il a réalisé *Chroniques algériennes ; Lisette Vincent, une femme algérienne ; Un rêve algérien...*



Princes et princesses

France - 70' - 1998

Réalisation Michel Ocelot

Production La Fabrique, Les Armateurs



Suite de six contes en théâtre d'ombre. Deux enfants curieux se retrouvent tous les soirs dans un cinéma désaffecté et, avec l'aide d'un vieux technicien, ils inventent et se déguisent puis vivent des histoires dont ils sont les héros.

Michel Ocelot, né sur la Côte d'Azur, étudiant aux Beaux-Arts de Rouen, intègre Les Arts déco de Paris. Il réalise une trentaine de courts métrages et séries d'animation qui lui valent de nombreuses récompenses. En 1998, il réalise son premier long métrage, *Kirikou et la sorcière*.

les ateliers de gonesse

l'UFFEJ (Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse) a choisi d'inaugurer son Université Ouverte et Populaire du Cinéma et de l'Audiovisuel pendant le Festival Le Maghreb des Films. Il nous a semblé cohérent de choisir une thématique qui questionne le cinéma français depuis des décennies : comment ce cinéma représente-t-il les Maghrébin(e)s ? De *Pépé le Moko* (1937) à *Indigènes* (2006), de l'époque coloniale à aujourd'hui, l'image de « l'Arabe » a-t-elle vraiment évolué ? Qu'est-ce que ces films nous disent du rapport entre Orient et Occident, des rapports sociaux de sexe entre hommes et femmes ?

«Beur is beautiful !»*

Intervention de Mehdi Derfoufi, délégué général de l'UFFEJ, rédacteur à la revue « Tausend Augen ».

Vendredi 9 octobre à 15h au cinéma Jacques Prévert

Projections

Les Vacances de l'Inspecteur Tahar, de Moussa Haddad

Algérie, histoires à ne pas dire, de Jean-Pierre Lledo

Princes et princesses, de Michel Ocelot

*Ce titre est une référence au mouvement culturel Africain-Américain des années 60, « Black is beautiful ».

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

L'humour, la télé, le cinéma, la radio,
le théâtre, la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

CINÉMA

TV5MONDE, LA PLUS GRANDE
SALLE DE CINÉMA EN
FRANÇAIS DANS LE MONDE

www.tv5monde.com

UN MONDE, DES MONDES,
TV5MONDE

CINÉMAS

Les 3 Luxembourg

67, rue Monsieur Le Prince 75006 Paris

Métro Odeon, Luxembourg

Tél : 01 46 33 97 77

www.lestroisluxembourg.com

Ciné 104

104, avenue Jean Lolive 93500 Pantin

Métro : Eglise de Pantin

Tél : 01 49 15 40 25

www.cine104.com

Les Cinémas du Palais

40, allée Parmentier 94000 Créteil

Jacques Prévert

20, place Marc Sangnier 95500 Gonesse

Tél : 01 39 85 21 92

Le Fresnoy

22, rue Fresnoy 59200 Tourcoing

Tél : 03 20 28 38 00

www.lefresnoy.net

Les Amphis

rue Pierre Cot 69120 Vaulx-en-Velin

Tél : 04 78 79 17 29

Comoedia

13, avenue Berthelot 69007 Lyon

Tél : 08 92 68 69 22

www.cinema-comoedia.com

www.maghrebdesfilms.fr

MAIRIE DE PARIS



Les 3 Luxembourg

Beur FM

TV5MONDE



Africultures

Télérama